Institut du Christ Roi Souverain Prêtre

Ile Maurice - Diocèse de Port Louis

20ème dimanche après la Pentecôte

Semaine du 15 au 21 octobre

Le mot du Chanoine

Chers fidèles,

L'évangile de ce dimanche est une mise en garde contre une recherche pas équilibré d'un pseudo surnaturelle, connoté d'ésotérisme. Il y a toujours et il y aura toujours des miracles dans l'unique vrai religion. Mais ce n'est pas là le mode normal de fonctionner de Dieu. Soyons toujours bien attentif à ne pas rechercher ces prodiges et les révélation privée au détriment de la Révélation et des classiques des grands saints mystiques de la spiritualité chrétienne. Examinons notre cœur, cherchons nous Dieu ou des nouveautés ?

Chanoine B. Sigros

Le mois d'octobre est dédié au Rosaire et aux Missions.

Institut du Christ Roi Souverain Prêtre

Maison Bx Père Laval

Impasse Ambroisine

Curepipe - Ile Maurice

Site Internet:

www.icrspmaurice.org

Courriel de l'apostolat:

contact@icrspmaurice.org

Facebook: ICRSP Maurice

Instagram : icrsp.maurice

Chaîne YouTube: @icrspmaurice

Clergé:

Chanoine Bertrand SIGROS

WhatsApp +230 5254 9119

chn.sigros@icrsp.org

Dates à retenir :

Mercredi 18 octobre : Conférence mensuelle à la Salle Jean-Paul II de la Paroisse sainte Thérèse à Curepipe (19h-20h30)

Dimanche 26 novembre: Messe célébrée par Mgr Wach à 10h, suivie d'un moment convivial (Curepipe).

Samedi 2 décembre : Messe basse célébrée par Mgr Wach à **9h** au Sanctuaire Marie Reine de la Paix (Port-Louis).

Semaine du 15 au 21 octobre 2023

Date	Fête / Messe célébrée	Couleur liturgique
Dimanche 15	20ème dimanche après la Pentecôte	Vert
Lundi 16	Ste Hedwige	Blanc
Mardi 17	Ste Marguerite-Marie Alacoque *Patronne des Adoratrices du Cœur Royal de J-C Souverain Prêtre*	Blanc
Mercredi 18 *Chapelet à 17h15*	S. Luc	Rouge
Jeudi 19	S. Pierre d'Alcantara	Blanc
Vendredi 20 *Abstinence de viande*	S. Jean de Kenty	Blanc
Samedi 21	De la T. Ste Vierge au Samedi *Mémoires de S. Hilarion et de Ste Ursule & ses Compagnes*	Blanc
Dimanche 22	21ème dimanche après la Pentecôte	Vert

Semaine du 15 au 21 octobre

Horaires

Mercredi :
11h30 à la Maison

Jeudi:
8h30 à l'église

Vendredi :
18h à la Maison

Samedi :
9h à la Maison
Suivie de l'Adoration (Salut 10h50)

Dimanche :
10h Chapelle St Joseph

Pensée de la Semaine, par saint Jean de la Croix

« Dès lors qu'il nous a donné son Fils, qui est sa Parole – unique et définitive –, il nous a tout dit à la fois et d'un seul coup en cette seule Parole et il n'a rien de plus à dire. […] Car ce qu'il disait par parties aux prophètes, il l'a dit tout entier dans son Fils, en nous donnant ce tout qu'est son Fils. Voilà pourquoi celui qui voudrait maintenant interroger le Seigneur et lui demander des visions ou révélations, non seulement ferait une folie, mais il ferait injure à Dieu, en ne jetant pas les yeux uniquement sur le Christ et en cherchant autre chose ou quelque nouveauté »

Quelques rappel sur la Révélation et les révélations privées dans le Magistère

Il faut savoir que l'approbation donnée par l'Eglise à une révélation privée n'est pas autre chose que la permission accordée, après un examen attentif, de faire connaître cette révélation pour l'instruction et le bien des fidèles. A de telles révélations, même approuvées par l'Eglise, **on ne doit pas et on ne peut pas accorder un assentiment de foi** ; il faut seulement, selon les lois de la prudence, leur donner l'assentiment de la croyance humaine, pour autant que de telles révélations soient probables et croyables pour la piété. [...] En conséquence, on peut ne pas accorder son assentiment à de telles révélations et s'en détourner, pourvu qu'on le fasse avec la modestie convenable, pour de bonnes raisons et sans intention de mépris.

Benoît XIV, "*De servorum Dei beatificatione*", livre II, chap.XXXII, n°11.

« **La sainte Tradition et la Sainte Écriture constituent un unique dépôt sacré de la Parole de Dieu, confié à l'Église** ; en s'attachant à lui, le peuple saint tout entier uni à ses pasteurs reste assidûment fidèle à l'enseignement des Apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières (cf. Ac 2, 42 grec), si bien que, pour le maintien, la pratique et la profession de la foi transmise, s'établit, entre pasteurs et fidèles, un remarquable accord.

La charge d'interpréter de façon authentique la Parole de Dieu, écrite ou transmise, a été confiée au seul Magistère vivant de l'Église dont l'autorité s'exerce au nom de Jésus Christ. Pourtant, **ce Magistère n'est pas au-dessus de la Parole de Dieu, mais il est à son service, n'enseignant que ce qui a été transmis,** puisque par mandat de Dieu, avec l'assistance de l'Esprit Saint, il écoute cette Parole avec amour, **la garde saintement et l'expose aussi avec fidélité**, et puise en cet unique dépôt de la foi tout ce qu'il propose à croire comme étant révélé par Dieu.

Il est donc clair que la sainte Tradition, la Sainte Écriture et le Magistère de l'Église, selon le très sage dessein de Dieu, sont tellement reliés et solidaires entre eux qu'aucune de ces réalités ne subsiste sans les autres, et que toutes ensemble, chacune à sa manière, sous l'action du seul Esprit Saint, elles contribuent efficacement au salut des âmes. » *Dei Verbum*

« Par conséquent, le Synode a recommandé d'« aider les fidèles à bien distinguer la Parole de Dieu des révélations privées », dont le rôle « n'est pas de (…) "compléter" la Révélation définitive du Christ, mais d'aider à en vivre plus pleinement à une certaine époque de l'histoire ». La valeur des révélations privées est foncièrement diverse de l'unique révélation publique : celle-ci exige notre foi ; en effet, en elle, au moyen de paroles humaines et par la médiation de la communauté vivante de l'Église, Dieu lui-même nous parle. Le critère pour établir la vérité d'une révélation privée est son orientation vers le Christ lui-même. Quand celle-ci nous éloigne de Lui, à ce moment-là elle ne vient certainement pas de l'Esprit Saint, qui nous conduit à l'Évangile et non hors de lui. La révélation privée est une aide pour la foi, et elle se montre crédible précisément parce qu'elle renvoie à l'unique révélation publique. C'est pourquoi l'approbation ecclésiastique d'une révélation privée indique essentiellement que le message s'y rapportant ne contient rien qui s'oppose à la foi et aux bonnes mœurs. Il est permis de le rendre public, et les fidèles sont autorisés à y adhérer de manière prudente. » Benoit XVI, *Verbum Dei* visions les plus estimables pourraient nous fournir de nouveaux motifs de ferveur elles ne nous

Prière à Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus Patronne des Missions

O Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, qui avez mérité d'être proclamée Patronne des Missions catholiques du monde entier, souvenez-vous du très ardent désir que vous avez manifesté ici-bas, de planter la Croix de Jésus-Christ sur tous les rivages et d'annoncer l'Évangile jusqu'à la consommation des siècles, aidez, nous vous en prions, selon votre promesse, les prêtres, les missionnaires, toute l'Église !

O Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, Patronne des Missions, priez pour nous !

Quelques rappel sur la doctrine de l'Eglise

par le Cardinal Ottaviani

Aucun catholique ne met en doute non seulement la possibilité mais même l'existence du miracle. La mission et la nature divine du Christ ont été ainsi prouvées par les grands et multiples miracles que le Seigneur a accompli ici-bas. Puis l'Église naissante a surmonté les premières difficultés et les persécutions grâce à une assistance particulière de l'Esprit-Saint, rendue comme tangible par les charismes dont jouissaient les Apôtres et la multitude des âmes choisies des premières générations chrétiennes. L'Église une fois établie, les charismes, comme il est compréhensible, ont diminué, mais n'ont pas disparu. L'assistance du Saint-Esprit et la présence du Christ dans son Église dureront jusqu'à la fin des siècles, et cette assistance se manifeste encore par des signes surnaturels : par des miracles. Pour ne pas multiplier nos exemples, il suffit de citer les miracles qui sont soumis à l'examen pour procéder à la béatification des serviteurs de Dieu et à la canonisation des bienheureux. Ils sont rigoureusement approuvés, tant au point de vue scientifique qu'au point de vue théologique. Tout le monde sait avec quelle rigueur scrupuleuse sont examinées les guérisons miraculeuses qui arrivent à Lourdes. Par conséquent, qu'on ne vienne pas ici nous accuser d'être ennemis du surnaturel, si nous venons maintenant mettre en garde les fidèles contre les affirmations non vérifiées de prétendus événements surnaturels qui de nos jours pullulent un peu partout et risquent de jeter le discrédit sur le vrai miracle. C'est un droit et un devoir du Magistère de l'Église de donner un jugement sur la vérité et sur la nature des faits ou révélations qu'on affirme un effet d'une intervention spéciale de Dieu. Et c'est un devoir de tous les vrais fils de l'Église de se soumettre à ce jugement. Il y a cinquante ans, qui se serait imaginé que l'Église devrait aujourd'hui mettre en garde ses fils et même des prêtres contre des racontars de visions, de prétendus miracles, en somme contre tous ces faits qualifiés de préternaturels qui d'un continent à l'autre, d'un pays à l'autre, un peu de tous les côtés attirent et excitent les foules ? Aujourd'hui, l'Église doit conseiller à ses fils, par la bouche de ses évêques et en répétant les paroles du divin Maître (Mt, 24/24) de ne pas se laisser égarer facilement par des événements de ce genre et à ne pas y croire, si ce n'est avec les yeux bien ouverts et après avoir fait les enquêtes les plus sérieuses, avec des preuves à l'appui. Nous assistons depuis des années à une recrudescence de passion populaire pour le merveilleux, même en fait de religion. Des foules de fidèles se rendent aux endroits d'apparitions présumées ou de prétendus miracles et en même temps désertent l'Église, les sacrements, les sermons. Des personnes qui ignorent les premiers mots du Credo se font les apôtres d'une ardente piété. Tel n'a pas honte de parler du Pape, des évêques, du clergé en termes de nette réprobation qui ensuite s'indigne s'ils ne prennent point part à tous les échauffements et à toutes les fureurs de certains mouvements populaires. La chose, tout en étant déplaisante, ne cause pas d'étonnement. Dans la nature de l'homme, il y a même le sentiment religieux, l'homme étant un animal raisonnable et un animal politique, est aussi un animal religieux. Le péché originel, mettant le désordre et le bouleversement dans la nature de l'homme et dans tous les sentiments, a attaqué pour ainsi dire aussi le sentiment religieux. On explique par là les déviations et les erreurs de tant de religions naturelles, ni plus ni moins comme on explique tant d'autres perversions de l'histoire de l'homme. […] Il ne faut pas croire qu'on est religieux de n'importe quelle façon, on doit l'être comme il faut. Il peut y avoir et il y a en effet des déviations du sentiment religieux comme il y a des autres sentiments. Le sentiment religieux doit être guidé par la raison, alimenté par la grâce, gouverné par l'Église, comme toute notre vie et plus sévèrement. Il y a une instruction, il y a une éducation, il y a une formation religieuse. L'Église ne veut certainement pas mettre dans l'ombre les prodiges accomplis par Dieu, mais elle veut seulement tenir les fidèles attentifs à ce qui vient de Dieu et à ce qui ne vient pas de Dieu, et qui peut venir de notre adversaire, qui est aussi le sien. Elle est ennemie du faux miracle. Un bon chrétien sait et le sait par son catéchisme que la vraie religion est dans la vraie foi, qu'elle est dans la Révélation, laquelle est close avec la mort du dernier Apôtre et est confiée à l'Église qui en est l'interprète et la gardienne. Rien d'autre ne peut nous être révélé qui soit nécessaire à notre salut ; nous n'avons rien à attendre, nous avons, à la condition de nous en servir, tout complet. Quand même les

Quelques rappel sur la doctrine de l'Eglise

par le Cardinal Ottaviani

donneraient point de nouveaux éléments de vie et de science. Un bon chrétien sait que même dans les saints la sainteté ne consiste pas par sa nature dans les dons préternaturels de visions, prophéties, miracles, mais est toute entière dans l'exercice héroïque de la vertu. Autre chose est que Dieu authentifie d'une certaine façon la sainteté par le miracle ; autre chose est que la sainteté consiste dans le miracle. Nous ne devons pas troquer ce qui est la sainteté avec ce qui peut en être et qui en est régulièrement une marque infaillible, mais pas toujours assez claire pour pouvoir se passer du contrôle de l'autorité religieuse. L'enseignement de l'Église n'a jamais été équivoque sur ce point et celui qui suit de préférence à la parole de Dieu des événements d'interprétation douteuse préfère le monde à Dieu. Même quand l'autorité de l'Église canonise un saint, cela ne suffit pas pour qu'elle garantisse le caractère préternaturel de toutes ses actions extraordinaires et encore pour qu'elle approuve toutes ses opinions personnelles ; encore moins garantit-elle tout ce que racontent souvent avec une impardonnable légèreté des biographes plus riches d'imagination que de jugement. [...] Au bon croyant, la crédulité est aussi nuisible que l'incrédulité. Depuis une dizaine d'années, pendant que l'autorité religieuse reste hésitante, le peuple n'attend plus et se précipite en masse vers les faits merveilleux, lesquels sont incontrôlés. Nous devons dire sincèrement que les phénomènes de ce genre sont peut-être des manifestations de religiosité naturelle. Ce ne sont cependant pas des actes chrétiens, et ils fournissent un terrible prétexte à ceux qui veulent dans le christianisme (et surtout dans le catholicisme) découvrir à tout prix des infiltrations ou des persistances de superstition et de paganisme. « Chrétiens, soyez moins pressés de vous agiter », écrivait en son temps Dante, « Ne soyez pas comme la plume à tout vent ». Il en donnait la même raison que nous : « Vous avez l'Ancien et le Nouveau Testament et le pasteur de l'Église qui vous guide ». Et il concluait comme nous le faisons : « Que cela suffise à vous sauver » (Paradis, V, 73-77).

Le Cardinal italien est l'un des successeurs du Cardinal Merry del Val et l'un des prédécesseurs du cardinal Joseph Ratzinger. En effet, il fut à la tête de la Sacré Congrégation pour la Doctrine de la Foi sous les pontificats de Jean XXIII et Paul VI. D'origine romaine, il est ordonné prêtre le 18 mars 1916, simple prêtre il est élevé au Cardinal en 1958 par Pie XII et il est sacré évêque par Jean XXIII en 1962. Il participera aux Conclaves de 1958 (Jean XXIII) et 1963 (Paul VI) et aux Conciles Vatican I et Vatican II. Jean XXIII le nomma à la tête du saint-Office (Congregation pour la Doctrine de la Foi) en 1959 et puis à la tête de la commission théologique pour la préparation du Concile Vatican II. C'est lui en tant que cardinal protodiacre, qui annonce l'élection du nouveau pape en 1963 et le 30 juin couronne le Pape Paul VI. En effet, le Cardinal proto-diacre est le premier diacre d'honneur durant les cérémonies du Souverain Pontife. Durant la deuxième session du Concile Vatican II, il est le chef naturel du *Coetus Internationalis Patrum,* fondée par deux évêques brésiliens Mgr Antônio de Castro Mayer et Mgr Geraldo de Proença Sigaud . Ce groupe, grâce au travail de l'abbé Berto, va essayer de faire entendre la voix de la minorité au Concile, dans la fidélités aux orientations que le Pape Jean XXIII avaient prévus avec le Cardinal Ottaviani. A la quatrième session le cardinal romain, au côtés du cardinal Enrico Dante, discutera le texte de *Dignitatis Humanae*. Après le Concile, en juillet 1966, le Pape Paul VI lui confie le soin d'écrire une lettre pour alerter les évêques sur certaines dérives. Le Pape Jean-Paul II en 1979 célébra le funérailles du Cardinal Ottaviani et lors de l'homélie parla de lui en ces paroles élogieuses : « Toujours disponible, toujours prêt à servir l'Église, son existence a été littéralement dépensée **pour le bien de la sainte Église de Dieu**. Notre frère était en tout et toujours "*homo Dei, ad omne opus bonum instructus*" (homme de Dieu, équipé pour faire toute sorte de bien.) [2 Tm 3,16] et cela, oui, c'est un point de référence essentiel, c'est un paramètre valable pour bien encadrer sa physionomie spirituelle et morale. Sa préparation juridique, qui lui avait déjà valu l'attention d'autres prêtres dans sa jeunesse, l'a soutenu dans le travail qu'il a accompli **pour la défense de la foi catholique**. » Né à Rome le 29 octobre 1890, il s'éteint le 3 aout 1979 dans la cité des papes.

« Le chant sacré qui n'a qu'une voix se chante à l'unisson, exprime mieux la Parole unique et qui vibre éternellement au sein de Dieu. Sa simplicité traduit mieux la Vérité éternelle dans sa beauté dénuée de tout ornement étranger et qui ne saurait en recevoir de personne. Il n'y pas jusqu'à la fixité de la phrase grégorienne qui exprime l'absence de changement de Celui qui erat, qui est et qui venturus est. L'unité, la simplicité, la fixité de la phrase grégorienne n'excluent pas la variété, et cette variété exprime que c'est dans le Verbe, Intelligence du Père, que se trouve en leur idée, la variété de toutes les créatures, réalisées et réalisables. Comment ne pas attribuer à un art surhumain, par exemple, la variété des versets de l'Hæc dies pascal, dans un même thème ? C'est une merveille dans le genre. On dirait l'illustration de ce texte : Cum sit una, omnia potest, et in se permanens omnia innovat (Sap. 7, 27 - Bien qu'unique elle peut tout, sans sortir d'elle-même, elle renouvelle toutes choses. » (Notes de Mère Cécile Bruyère, première abbesse de l'abbaye sainte Cécile de Solesmes)

Alléluia de la Messe du XXème dimanche après la Pentecôte

Allelúia ℣ Parátum cor meum, Deus, parátum cor meum : cantábo, et psallam tibi, gloria mea. Allelúia.

Alléluia. ℣. Mon cœur est prêt, ô Dieu, mon cœur est prêt ; je vous chanterai et vous louerai, ô ma gloire. Alléluia.

Le verset de l'alléluia reprend le deuxième verset du psaume 107, véritable chant de triomphe. C'est la seule pièce de l'année liturgique qui use de ce psaume. Selon les manuscrits, cet alléluia se trouve à d'autres dimanches de l'année liturgique, par exemple au dimanche après l'Ascension ou au XIe dimanche après la Pentecôte dans le manuscrit de Senlis. Il faut se rappeler que « les manuscrits contenaient généralement à la fin du cycle, une liste d'alléluias de *circulo anni*, constituant un répertoire assez considérable pour qu'on pût y puiser librement. » (Sextuplex, page LXXIX) « *Dieu est appelé gloire de l'âme, non seulement comme auteur de la gloire qui doit rendre bienheureuse cette âme pour l'éternité, mais aussi parce que Lui seul est juste estimateur de nos mérites. Quelle gloire c'est donc d'être connu et approuvé de Dieu ! ainsi pensait l'Apôtre, quand il écrivait aux Corinthiens qu'il ne comptait pour rien toutes les appréciations humaines. De plus, Jésus-Christ est la gloire du Père, car il est le miroir de ses perfections. A notre tour, nous participons à cette gloire à mesure que nous nous unissons au Christ, et surtout que nous participons à sa passion.* » (Liber sacramentorum, Cardinal Schuster, page 214-215) Après la collecte sollicitant le Seigneur d'« *accorder généreusement à ces fidèles la faveur du pardon et de la paix afin qu'ils soient purifiés de toutes leurs fautes et vous servent d'une âme assurée* », ce chant de l'alléluia vient comme une victoire *: l'âme libérée du péché peut louer le Seigneur, à la suite du Christ et l'annoncer à toute la terre. « Mon cœur est prêt. Allons, ma gloire ! Envoie ton Esprit, Seigneur, lui qui donne la grâce prophétique ; mes membres sont prêts, et brûlent de servir ton Esprit Saint ; s'il vient remplir mon cœur, je chanterai en saisissant ma gloire, c'est-à-dire le charisme prophétique.* » (Origène) Il est vrai que nous arrivons au terme de l'année liturgique. L'automne est là, les feuilles tombent. Le temps de la purification dans les luttes arrive à son terme. « *Dans le cadre de ces dimanches qui approchent de la fin des temps, l'Eglise en fait, elle aussi, le chant de sa reconnaissance. Elle et ses membres ont passé par bien des épreuves. Ils s'y sont affermis. Ils ont maintenant la voix qu'il faut pour s'accorder à l'hymne de louange qui, du Christ Glorieux, monte vers le Père dans l'éternité.* » (L'expression du chant grégorien, Dom Baron, page 347)

Cette mélodie en 3e mode est un beau chant de désir, très humble et très ardent. Elle chante l'attente du Seigneur. Aussi, en ce dimanche, l'âme chante l'attente du retour du Seigneur. Cette mélodie s'est déjà fait entendre au début de l'année liturgique, au IVe dimanche de l'Avent avec l'alléluia *Veni* ; c'était l'attente du premier avènement de Notre Seigneur. Nous retrouvons aussi cette mélodie pour l'alléluia *Adducéntur Regi* (Ps 44, 15) que chantent les Vierges attendant leur Roi, le Christ. Le début de la première phrase *Parátum cor meum* est très humble, au grave. L'âme brûle de désir, cependant, ici l'ardeur est contenue. L'âme attend son union avec Dieu, on sent l'impatience montée. Puis, dans la seconde partie *parátum cor meum*, l'union s'accomplit, l'âme trouve son épanouissement dans le Seigneur. La seconde phrase est plus joyeuse. L'âme est heureuse de pouvoir chanter son Seigneur. « *Sa musique est encore de la terre ; du moins la fait-elle aussi suave qu'elle peut, balancée en un rythme paisible, sur un motif étendu, prolongé, qui berce sa contemplation et qui ne finit pas de célébrer la gloire du bien-aimé, comme si le temps déjà n'existait plus. Elle la laisse se perdre dans le grave pour finir sur la belle formule, et pleine de bonheur, des graduels du 1er et du 4e mode.* » (L'expression du chant grégorien, Dom Baron, pages 347 et 348)

Par Claude Pateau,
Directeur de l'Académie Internationale de Musique Sacrée
sous le patronage du Conseil Pontifical de la Culture

Introït

Tout ce que vous nous avez fait, Seigneur, vous l'avez fait par un juste jugement ; car nous avons péché contre vous, et nous n'avons pas obéi à vos commandements ; mais glorifiez votre nom, et agissez envers nous selon l'abondance de votre miséricorde. Ps. 118 Heureux ceux qui sont sans tache dans leur voie, qui marchent selon la loi du Seigneur. ℣. Gloire...

Collecte

Accordez généreusement à vos fidèles, Seigneur, la faveur du pardon et de la paix : afin qu'ils soient purifiés de toutes leurs fautes et vous servent d'une âme assurée. Par le même...
Oraison Pro Papa.

Épître

Mes frères, prenez bien garde à votre conduite et ne vivez pas comme des insensés, mais comme des hommes sages, profitant des moments qui vous sont donnés, car les jours sont mauvais. Aussi ne soyez pas imprudents, mais comprenez bien quelle est la volonté du Seigneur. Ne vous enivrez pas de vin, c'est une source de luxure ; mais remplissez-vous de l'Esprit Saint, vous entretenant de psaumes, d'hymnes et de cantiques spirituels, chantant et psalmodiant du fond de vos cœurs pour le Seigneur, rendant continuellement grâce pour toutes choses à Dieu le Père, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ. Soyez soumis les uns aux autres dans la crainte du Christ.

Graduel

Les yeux de tous espèrent en vous, Seigneur, et vous leur donnez la nourriture en temps opportun. ℣. Vous ouvrez votre main, et vous comblez tout être vivant de votre bénédiction.

Alléluia

Alléluia, alléluia. ℣. Mon cœur est prêt, ô Dieu, mon cœur est prêt ; je vous chanterai et vous louerai, ô ma gloire. Alléluia.

Evangile

En ce temps-là, il y avait un officier royal dont le fils était malade à Capharnaüm. Ayant appris que Jésus arrivait de Judée en Galilée, il alla vers lui et le supplia de venir chez lui pour guérir son fils qui se mourait. Jésus lui dit : « Si vous ne voyez des prodiges et des miracles, vous ne croyez point. » L'officier lui dit : « Seigneur, descends avant que mon fils ne meure. » Jésus lui dit : « Va, ton fils vit. » Cet homme crut à la parole que Jésus lui avait dite, et partit. Comme il descendait, ses serviteurs vinrent à sa rencontre et lui apprirent que son enfant vivait. Il leur demanda à quelle heure il s'était trouvé mieux, et ils lui dirent : « Hier, à la septième heure, la fièvre l'a quitté. » Le père reconnut que c'était l'heure à laquelle Jésus lui avait dit : « Ton fils vit. » Et il crut, lui et toute sa maison.

Offertoire

Au bord des fleuves de Babylone, nous nous sommes assis et nous avons pleuré en nous souvenant de toi, Sion.

Secrète

Nous vous en prions, Seigneur : que ces mystères nous procurent le céleste remède, et qu'ils extirpent les vices de notre cœur.
Oraison Pro Papa.

Préface de la Sainte Trinité

Il est vraiment juste et nécessaire, c'est notre devoir et notre salut de vous rendre grâces toujours et partout, Seigneur, Père saint, Dieu éternel et tout-puissant. Avec votre Fils unique et le Saint-Esprit, vous êtes un seul Dieu, un seul Seigneur ; non dans l'individualité d'une seule personne, mais dans la Trinité d'une seule substance. Car ce que nous croyons, sur la foi de votre révélation, au sujet de votre gloire, nous le pensons indistinctement et de votre Fils et de l'Esprit Saint, sans aucune différence ; en sorte que, dans la confession de la véritable et éternelle divinité, sont adorées et la propriété dans les Personnes, et l'unité dans l'essence, et l'égalité dans la majesté. C'est elle que louent les Anges et les Archanges, les Chérubins et les Séraphins, qui ne cessent de chanter chaque jour, disant d'une seule voix...

Communion

Souvenez-vous, Seigneur, de votre parole à votre serviteur, par laquelle vous m'avez donné l'espérance : c'est elle qui m'a consolé dans mes humiliations.

Postcommunion

Pour que nous soyons rendus dignes de vos dons sacrés, Seigneur, faites, nous vous en prions, que nous obéissions toujours à vos commandements. Par...
Oraison Pro Papa.